

POLITIQUE

Solidarité avec la population kanak et la jeunesse révoltée de Nouvelle-Calédonie !

page 12

INTERNATIONAL

Contre tous les gouvernants, la solidarité avec la population palestinienne

page 4

DOSSIER

Face à l'extrême droite et aux politiques patronales qui lui pavent la voie

page 6

PREMIÈRES LIGNES

Construire le rapport de force jusqu'à l'interdiction des licenciements

page 10

RÉVOLUTIONNAIRES

14 • 15 MAI 2024 • 2€ • LE JOURNAL DU NPA POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



ÉDITORIAL

Travailleurs et travailleuses de tous les pays : solidarité Palestine !

Après avoir détruit le nord de Gaza, l'armée d'Israël s'apprête à lancer une offensive au sud, à Rafah, où se sont réfugiés les Palestiniens. Au moins 35 000 sont morts. Le gouvernement d'extrême droite de Netanyahu poursuit 76 ans de colonisation et d'apartheid avec le soutien des grandes puissances, dont la France. Pas en notre nom !

UN GÉNOCIDE SPONSORISÉ PAR LA FRANCE ET LES USA

En façade, les appels de l'ONU à un cessez-le-feu. En coulisses, un pont aérien depuis les États-Unis pour alimenter l'armée israélienne. Le soutien de Biden à Netanyahu est total. Ses postures récentes, comme la menace de rétention d'un colis d'aide militaire parmi des centaines, ne font que souligner combien les massacres de l'État d'Israël seraient impossibles sans la logistique américaine.

Les États-Unis maintiennent la domination de leurs groupes capitalistes sur le Moyen-Orient en s'appuyant sur des États qui jouent le rôle de gendarmes : Israël, mais aussi la monarchie d'Arabie saoudite ou l'Égypte du maréchal al-Sissi qui participe au blocus de Gaza et réprime les manifestations populaires de solidarité avec la Palestine.

La France de Macron apporte son soutien militaire. Des groupes capitalistes comme Carrefour ou Thalès profitent de la colonisation et de l'apartheid. Le gouvernement s'emploie à discréditer toute expression de solidarité avec la Palestine, en la salissant

SUITE PAGE 2 >>

NPA
RÉVOLUTIONNAIRES

VOTEZ POUR NOTRE LISTE :
POUR UN MONDE SANS FRONTIÈRES NI PATRONS

Pour suivre ou rejoindre notre campagne :
linktr.ee/sans_frontieres_ni_patrons

SELMA LABIB
CONDUCTRICE DE BUS

GAËL QUIRANTE
POSTIER

URGENCE RÉVOLUTION !



SITE WEB : www.npa-revolutionnaires.org

YOUTUBE : @npa.revolutionnaires

COMPTES INSTAGRAM : @selma_labib et @gaelquirante

NPA
RÉVOLUTIONNAIRES

APRÈS LE SUCCÈS DE 2023
EN 2024,
LA SOUSCRIPTION
CONTINUE !

**OBJECTIF 300 000€
AU 1^{ER} JUIN !**

» PAIEMENT EN CHÈQUE OU EN LIGNE :
npa-revolutionnaires.org/souscription
» POUR PLUS D'INFORMATIONS :
souscription@npa-revolutionnaires.org

**FAITES UN DON AU NPA
POUR SOUTENIR NOTRE
COMBAT RÉVOLUTIONNAIRE !**



» Don en ligne : www.npa-revolutionnaires.org/souscription



GÉNOCIDE À GAZA : PAS DE PAIX SANS JUSTICE POUR LE PEUPLE PALESTINIEN

Depuis mi-avril, l'expression de la solidarité à la Palestine n'a cessé de se manifester dans la jeunesse. Parti de Columbia aux États-Unis, le mouvement s'est étendu dans tout le pays. À chaque démantèlement des campements par la police, de nouveaux sont apparus. Le courage des étudiants d'un pays qui est le principal soutien à l'État d'Israël a inspiré des jeunes du monde entier. En France, le mouvement a commencé à Sciences Po Paris du fait des nombreux liens existants entre ses étudiants et les universités américaines.

L'occupation à Sciences Po le 24 avril a relancé la contestation étudiante. Face à la répression policière, elle a été soutenue par des centaines d'étudiants de la région parisienne, rassemblés rue Saint-Guillaume. La présidence a pris peur de la contestation et a cherché canaliser la mobilisation en promettant un temps un débat sur les partenariats avec les universités israéliennes. Trop tard ! Les mobilisations des étudiants de Sciences Po ont donné des idées à ceux de la Sorbonne. Le 29 avril, un premier campement voyait le jour dans la cour d'honneur. Les tentes rapidement installées par les étudiants avaient beau être démontées par la police, les rassemblements de soutien se sont multipliés et la mobilisation s'est étendue au reste du territoire. Souvent, comme sur les campus parisiens de Clignancourt et de Tolbiac, les présidents d'université ont décidé de fermer les centres par peur

de la contagion. Ce sont eux les véritables bloqueurs !

À Tolbiac, ce lock-out s'est retourné contre ses initiateurs : la fermeture a entraîné une occupation du centre par plus de 800 étudiants. Le 2 mai, une assemblée générale s'est tenue à plus d'une centaine dans la cour d'honneur de la Sorbonne. Le soir même, sur l'initiative de militants du NPA Jeunes Révolutionnaires, une assemblée « Interfac » destinée à coordonner les actions à l'échelle de la région parisienne et à permettre aux étudiants mobilisés de prendre en main eux-mêmes leur mouvement, s'est tenue à l'université de Saint-Denis. Cette interfac a appelé à un rassemblement au Panthéon dès le lendemain, une réussite qui a fait le tour des médias. Une nou-



CORRESPONDANT

Face aux calomnies et à la répression, faisons bloc !

Des États-Unis aux Pays-Bas en passant par la France, le mouvement étudiant de solidarité avec le peuple palestinien subit une répression importante, expression du soutien de ces grandes puissances à la politique colonialiste du gouvernement israélien.

Le mouvement étudiant est lui-même, au moins en partie, une réaction aux intimidations policières contre les nombreux militants associatifs, politiques et syndicaux qui ont soutenu la cause palestinienne : Rima Hassan, Anasse Kazib, Mathilde Panot, ou le secrétaire général de l'union départementale CGT du Nord, Jean-Paul Delescaut. Face à

cette répression, les étudiants ont eu le bon réflexe d'occuper Sciences Po, sans attendre, bien heureusement, que les organisations syndicales et politiques de gauche lancent une initiative.

La répression policière s'est intensifiée après la tentative d'occupation de la Sorbonne le 7 mai. Ce soir-là, la police a mis 86 étudiants en garde à vue. L'un des interpellés, Luigi, militant au NPA Jeunes Révolutionnaires, a été déferé au tribunal après 68 heures de détention totalement arbitraire. Il est placé sous contrôle judiciaire en attendant son procès qui aura lieu le 14 juin prochain. Le recours systématique à l'intervention policière dans les universités est inacceptable et contraire à une tradition séculaire. Il est surtout représentatif des moyens que peut mettre en œuvre un gouvernement quand il craint la généralisation de la colère et de son organisation. Cette répression doit déclencher une réaction commune d'ampleur de la part de tous ceux et toutes celles qui refusent de se résigner face au massacre en cours : soyons le plus nombreux possible en manifestation le 18 mai et tant qu'il le faudra pour exiger la relaxe pour Luigi comme pour tous les militants inquiétés, et surtout pour exiger la paix et la justice pour le peuple palestinien.

velle interface, trois fois plus nombreuse, s'est tenue le mardi suivant et maintient un calendrier soutenu de mobilisation.

En parallèle, le NPA Jeunes Révolutionnaires a pris l'initiative de regrouper de nombreuses organisations de jeunesse qui ont adopté un texte qui condamne les tentatives de répression et appelle à rejoindre les manifestations prévues par les étudiants et le mouvement de solidarité avec le peuple palestinien : samedi 11 mai, mercredi 15 mai pour les 76 ans de la Nakba et samedi 18 mai sur tout le territoire.

Les revendications des étudiants de Sciences Po, inspirées de celles des étudiants américains, reflétaient la volonté légitime de mettre fin aux partenariats avec les universités israéliennes, car elles sont les institutions d'un État colonial. Elles se sont rapidement généralisées à la dénonciation de la politique de soutien au génocide. Les gestes symboliques concédés depuis, comme l'annonce de Biden de suspendre la livraison d'un colis d'armes parmi des centaines ou le vote de la France à l'ONU en faveur de la reconnaissance de l'Autorité palestinienne, ne trompent personne : la mobilisation continue dans les universités et les lycées. Elle doit devenir un immense mouvement populaire pour faire cesser le soutien militaire des grandes puissances, dont la France, aux massacres de l'armée israélienne. Le peuple palestinien n'a pas d'allié à l'ONU, ni les puissances occidentales, ni les États arabes ou iraniens. Mais il a pour camarades la jeunesse et les exploités du monde entier.

PAR NILS VARSO • 14/05/2024

ABONNEZ-VOUS

POUR 12 NUMÉROS 24€

PAR VIREMENT OU 30€ PRIX DE SOUTIEN

Envoyez un mail à abonnement@npa-revolutionnaires.org

PAR CHÈQUE

À l'ordre : "Les Amis de Révolutionnaires - Journal du NPA"
ADRESSE : LES AMIS DE RÉVOLUTIONNAIRES - JOURNAL DU NPA BP60008 IVRY 94201 CEDEX

PAR CARTE BLEUE
<https://buy.stripe.com/eVa3eCfRm05X52000>

CONTACTEZ-NOUS

courrier.des.lecteurs@npa-revolutionnaires.org

SUIVEZ LE NPA JEUNES RÉVOLUTIONNAIRES ET PRENEZ CONTACT !

SITE WEB : www.npa-jeunes-revolutionnaires.org/ | FACEBOOK | TWITTER | INSTAGRAM | TIKTOK @npajeunes.revolutionnaires

**NPA
JEUNES**
RÉVOLUTIONNAIRES